

Prix du roman historique - 26^{ème} édition



Riefenstahl

Lilian Auzas - Editions Leo Scheer

SÉLECTION 2013

Jeand'heurs



L' AUTEUR EN QUELQUES MOTS...

Né en 1982, Lilian Auzas vit à Lyon. Il a suivi des études d'histoire de l'art.

Il a découvert Leni Riefenstahl à l'âge de 14 ans grâce un documentaire télévisé.

Fasciné par son œuvre, il a choisi en 2012 d'écrire la vie de cette artiste controversée. Riefenstahl est son premier roman.

en partenariat avec :



LE COMITÉ JEAND'HEURS
et les 17 bibliothèques partenaires



EN RÉSUMÉ...

Berlin, 1920. Lénï âgée de 18 ans commence une carrière de danseuse. A la suite d'un accident elle devra y renoncer. Elle se tourne vers le cinéma, deviendra comédienne puis cinéaste. Son premier film attirera l'attention d'Adolf Hitler. En 1934 elle met son art au service du chancelier du troisième Reich en produisant « Triomphe de la volonté » puis d'autres films documentaires qui feront tous l'apologie du Führer.

Après la guerre elle sera arrêtée, jugée puis relâchée considérée comme une simple suiveuse. Discreditée dans le monde cinématographique, elle continuera son œuvre dans la photographie. Lénï mourut en 2003, niant jusqu'à la fin de sa vie toute complicité avec le régime nazi.



QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES...

1920, la vie berlinoise est fragilisée par l'instabilité politique. La petite bourgeoisie est ruinée et cherche une alternative politique. En 1933, Hitler, élu chancelier du 3^{ème} Reich impose par l'image « la nouvelle Allemagne ».

Une nouvelle forme d'art conçue pour « Libérer l'âme » devient un produit de manipulation, une force visuelle pour soulever la foule. Une loi est adoptée, interdisant toute critique artistique en Allemagne, restreignant aussi le travail des Juifs dans l'industrie cinématographique. A la fin de la guerre, la propagande politique nazie restera le témoin de notre passé et de ceux qui ont contribué à l'apologie d'un régime barbare.



NOTRE COMMENTAIRE...

Comment peut-on admirer une artiste qui a mis son talent au service d'une machine monstrueuse ?

Le récit de Lilian Auzas, entrecoupé de ses commentaires, nous interroge : le génie peut-il être aveuglé à ce point par l'ambition ? L'auteur, sans prendre parti, soulève des questions : Peut-on considérer comme des chefs d'œuvres, des films documentaires qui ont contribué à magnifier le Reich ?

Lénï Riefenstahl peut-elle nier sa collaboration au régime nazi, alors que son travail a joué un rôle si important dans la promotion d'une dictature ? Peut-on être juste intéressée par la recherche de l'harmonie « beauté, santé, force » sans partager la vision de son mentor « Le führer » ?

Elle clamera jusqu'à sa mort qu'elle ne savait rien. Lilian Auzas est fasciné par cette pionnière qui a révolutionné le cinéma, mais peut-on pardonner le destin d'une femme qui a flirté avec le diable, parce qu'elle était artiste.

